

L'Avenir des établissements français et portugais

Une note de Jawaharlal Nehru du 27 juin 1947

Bien sûr nous devons envoyer un Chargé d'affaires à Paris dès que possible pour un certain nombre de raisons.¹

Le destin de l'Inde française sera en fin de compte décidé en Inde ou plutôt par des événements en Inde. M. Baron a été d'accord avec moi qu'il était inévitable et obligatoire que Pondicherry doive rejoindre l'Union indienne.

Il n'y a aucune autre alternative. Sur quoi il a insisté sur quelques privilèges culturels pour la France. Je n'avais aucune objection à ce qu'ils soient offerts un fois que politiquement l'Inde française sera absorbée dans l'Union indienne. Le Colonel Fletcher² n'a pas besoin de donc avoir peur que Pondicherry deviennent la base d'une puissance étrangère³.

¹ Dans sa note du 26 juin 1947, G.S.Bajpai, a attiré l'attention de Nehru sur une conversation entre le gouverneur des Indes françaises et le Consul général britannique dans lequel le gouverneur était d'opinion qu'il y avait des chances que l'Inde pourrait continuer à se diviser après le départ des Britanniques. Bajpai a suggéré que l'Inde avait besoin d'au moins un Chargé d'affaire à Paris pour pouvoir corriger cette tendance mensongère.

² Edward Walter Fletcher (1899-1958) devint membre de l'Indian Political Service en 1928; il était Consul général des Etablissements français en Inde entre 1945 et 1947.

³ Dans un rapport du 11 juin 1947, Fletcher mentionnait une conversation avec Baron, le gouverneur des Indes françaises. Fletcher soupçonnait la France de vouloir tirer des bénéfices plus que purement culturels en faisant de Pondichéry un centre de la culture française et en restant en même temps dans l'Union française. Fletcher pensait que si l'opinion de Baron devait prévaloir [à Paris] les Indes françaises

Je pense qu'il est très probable que juste après [le 15] août 1947, le Gouvernement d'Inde fera des propositions formelles en ce qui concerne l'Inde française et portugaise. Ce qui doit inévitablement signifier l'absorption de ces régions dans l'Inde. Au pire cela pourrait vouloir dire quelque référendum populaire. Colonel Fletcher et M. Baig⁴ pourraient bien préparer le terrain pour cela.

Le fait que Pondicherry puisse obtenir une certaine autonomie ne ferait probablement pas beaucoup de différence.

Source: Dossier No.26(26)-X/47, pp. 6-7/n, (External Affairs Department, National Archives of India.

pourrait devenir autonome avec un statut de dominion et ainsi rester dans l'Union française.

⁴ Mohamed Rashid Ali Baig était le Consul général de l'Inde à Goa